Житно Зърно

БР. 6 ЧЕТИРИНАДЕСЕТА ГОДИНА 1940

СЪДЪРЖАНИЕ:

* * *	По половинъ часъ
г.	Животътъ на старозаветнитѣ (продължение)
Ели.	Стига вече война! Дайте миръ на свѣта.
Боянъ Боевъ.	Душата на срѣдношколската младежь.
G. N.	Нѣщо върху нацията.
Паша.	При нистинаритѣ.
П. М.	Елементарни астрологични комбинации.
Теофана Савова	Приятели.
Олга Славчева.	Учителката. Духътъ.
S.	Тайната градина. Милувката на слънцето.
Дим. Антонова.	Дай ми капката дъждовна.
Буча Бехаръ	Ишуа Бентамъ.

Отзиви, вести и книгописъ

Du Maître: Les petites impulsions de L'Amour.

SOMMAIRE

* * *	Une demi-heure
G.	La vie des hommes de l'Ancient Testament.
Eli.	Que la guerre finisse! Donnez la paix au monde.
B. Boëv.	L'âme de la jeunesse des écoles moyennes.
G. N.	Ce qu'est la nation.
Pacha	Chez les nistinaires
P. M.	Combinaisons astrologiques élémentaires.
Théophana Savova	Les amis
Olga Slavtcheva	L'institutrice. L'Esprit.
S.	Le jardin secret. La caresse du soleil.
D. Antonova	Donne-moi la goutte du pluie.
B. Béhar.	Ichoua Bentham.

Echos, nouvelles et livres nouveaux.

Du Maître: Les petites impulsions de l'Amour.

Du Maître

LES PETITES IMPULSIONS DE L'AMOUR

Lorsqu'on lit les journaux de Noël ou de Pâques, on y trouve d'admirables choses sur le Christ et son enseignement. Tout le monde reconnaît cependant que, malgré ces superbes écrits, l'enseignement du Christ reste toujours inappliqué sur la terre. Non que l'on n'ait rien fait au sujet de cette application, mais ce qui a été fait a plutôt un caractère préparatoire. On pourrait dire en général que les deux mille ans qui se sont écoulés depuis l'avènement du Christ ne sont qu'une période de préparation qui précède la véritable application de son enseignement. Les gens religieux font souvent mention du mot „salut". Ce mot convient à la culture chrétienne des deux mille ans passés. Pendant ce temps beaucoup ont été sauvés — de la manière dont on sauve ceux qui se noient. Mais la question du christianisme ne se résout pas par ce sauvetage. Il ne suffit pas à l'homme des passer par le processus dus auvetage pour devenir chrétien. Pour devenir tel, il faut qu'il apprenne. Après avoir eté délivré, sauvé, il faut qu'il ait des conditions lui permettant de travailler. Presque tous cependant considèrent la doctrine du Christ non comme un enseignement mais simplement comme une religion ordinaire. Un des dogmes de cette religion est que le Christ est mort pour les pécheurs, pour expier leurs péchés. Mais ceux pour qui le Christ est mort et dont il a racheté les péchés ne prêtent pas la moindre attention à ses paroles et continuent au contraire à lutter entre eux, à se battre dans des guerres fratricides. Bien des faits prouvent que non seulement les gens ne comprennent pas l'enseignement du Christ mais qu'ils n'ont même pas une claire idée de Lui. C'est ainsi que les journaux avaient donné — il y a de cela assez longtemps — un portrait du Christ, l'oeuvre d'un certain artiste peintre. Mais si on ne lit pas, au bas, que c'est le Christ, on peut très naturellement le prendre pour quelque chef d'armée. Jusqu'à présent du moins on remarquait dans les tableaux quelque chose de plus délicat, de plus féminin; mais dans ce portrait, ce qui frappe tout de suite, c'est l'expression extraordinairement rude du visage. C'est très probablement ainsi que certaines personnes se représentent le Christ que tous les peuples chretiens, et particulièrement ceux qui sont en guerre, invoquent pour qu'il leur donne la victoire. Mais quelle serait la situation d'un père — surprenant ses dix fils en train de se battre au sujet du patrimoine dont chacun prétend s'arroger la plus grosse part. Il les trouve ayant la tête fendue, les mains et les pieds cassés. Que dira-t-il ce père? Sera-t-il content de ses fils?

Tous les hommes sont maintenant partagés en deux grands camps. Les uns ont des sympathies pour ceux que l'on appelle les démocraties — Anglais et Français alliés; et les autres, pour l'Allemagne et la Russie. Mais la question est de savoir quelle cause est juste. Juste est la cause de ceux qui travaillent pour toute l'humanité. Il y a quelques mois, les journaux reproduisaient un article d'un archevêque anglais. Il y reconnaît que, par

les traités de paix, les Anglais ont commis une grande faute qu'ils sont tenus de réparer. Nous sommes le peuple le plus riche, dit-il, et voilà pourquoi nous devons faire quelque chose pour l'humanité. Nous n'avons besoin de rien, aussi faut-il que nous cessions d'oppresser les autres peuples. Si nous continuons à les opprimer, nous ne devons nous attendre à rien de bon. Ce sont à peu prés textuellement les paroles d'un Anglais qui ose reconnaître les fautes de son peuple. Et il prédit un sombre avenir à l'Angleterre si les Anglais ne réparent pas leurs fautes. Un grand nombre d'Anglais cependant ne croient pas aux prédictions de leur compatriote, se berçant de l'illusion que rien n'est en état de porter atteinte à l'Empire Britannique.

Il faut qu'il y ait dans chaque nation des gens animés d'un noble courage, qui dénoncent les fautes des hommes d'Etat. D'un autre côté, il est nécessaire de faire ressortir les précieuses qualités qui distinguent tous les peuples, parce qu'ils sont dignes d'être imités. Pour acquérir les bonnes qualités d'un peuple, il faut l'aimer. Par exemple, si quelqu'un veut acquérir l'honnêteté, il doit aimer les Anglais. S'il veut devenir laborieux, il doit aimer les Allemands. L'Allemand est extrêmement laborieux. Quand on le charge de quelque travail, il le fait consciencieusement et à temps, sans qu'on ait besoin de le surveiller. Si quelqu'un veut développer son sentiment religieux, il doit aimer les Slaves, spécialement les Russes. S'il tient à devenir un homme d'un commerce agréablement distingué, il doit aimer les Français.

Les peuples sont les organes distincts de l'humanité. Et le plan Divin s'exprime de façon particulière en chaque peuple. La tâche des peuples d'aujourd'hui est d'être en coordination avec ce plan Divin. Tous s'uniront alors et formeront un tout. A l'avenir il n'y aura qu'un peuple qui comprendra toute l'humanité — un sage et grand peuple.

Les souffrances par lesquelles nous passons aujourd'hui, quelque pénibles qu'elles soient, sont une préparation pour l'avenir. Un jour, quand nous en saisirons le sens, nous les apprécierons et remercierons le Ciel d'avoir eu à les subir. C'est par la souffrance seulement que nous pouvons comprendre ce qu'est le sacrifice, sur lequel repose toute notre vie. Et de fait, si la brebis ne se sacrifiait pas pour nous, pourrions-nous vivre? Si le blé, les arbres fruitiers ne se sacrifiaient pas pour nous, nous serait-il possible de vivre? Si l'air, l'eau, la lumière et mille autres biens encore ne se sacrifiaient pas pour nous, quel progrès ferions-nous? Tout est sacrifice dans le monde, tout est soumis à la loi du sacrifice de soi-même. Dans le sacrifice cependant les choses et les êtres ne disparaissent pas — ils se métamorphosent, ils passent par une série de transformations afin de venir en aide à la vie de ceux pour qui ils se sont immolés.

L'exemple le plus parfait du sacrifice nous est donné par le sublime sacrifice de Dieu. Il nous a comblés de tous les biens, et malgré cela on n'entend partout que des paroles de mécontentement, des murmures. Tous murmurent contre Dieu, mais Il prend patience et aide toujours. Nous ne pouvons même pas nous représenter combien est sublime la longanimité de Dieu.

A y regarder sérieusement, tout ce dont les gens sont mécontents et qui les porte à murmurer représente différents moyens de nous faire connaître Dieu. Les maladies, par exemple, ne viennent que dans le but de

nous faire connaître Dieu. Dès que vous êtes malade, efforcez-vous de Le reconnaître derrière la maladie. Du moment que vous Le reconnaissez, la maladie disparaît. Si vous reconnaissez Dieu au sein de votre richesse, vous deviendrez généreux et apprendrez à donner. Si vous ne Le reconnaissez pas, votre coeur se fermera et vous ne serez qu'un piteux avare qui ne sait que faire de sa fortune. Si vous êtes instruit et que vous reconnaissiez Dieu dans votre science, vous réaliserez vos idées pour votre bien et pour le bien de tous.

Quoique tout nous prouve que Dieu se manifeste en tout et même là où il nous est le plus difficile de Le reconnaître, on prêche cependant encore toujours que Dieu se trouve au Ciel. Et avec cela, on se fait du Ciel une idée tellement matérielle! Il va s'en dire qu'il ne nous appartient pas de réfuter ces points de vue — c'est ce que les gens ont compris dans le passé et c'est ce qu'ils ont pu dire. Il est important aujourd'hui que l'homme saisisse la sainte présence de Dieu dans la vie et qu'il Le reconnaisse dans toutes ses manifestations. Il est important qu'il voie comment son auguste Esprit travaille dans le monde. Parce que le beau, le grand dans le monde, autant dans le passé que dans le présent, est l'Esprit. Et quand on admire le passé, quand on en rappelle toutes les belles choses, on ne doit pas oublier que ces belles choses sont le résultat du travail de l'Esprit. Ce qui est grand, sublime dans le monde, c'est l'Esprit. Quand l'Esprit est présent dans la pensée de l'homme, il lui semble avoir des ailes, il se sent inspiré. Une agréable lumière émane de lui. Lorsque l'Esprit travaille dans le coeur de l'homme, il se sent puissant, animé de sentiments élevés, et prêt à tout faire. De son coeur sort une chaleur agréable qui réchauffe tout autour de lui. Rien n'est impossible à cet homme. La force de l'Esprit pénètre également sa volonté et il est disposé à tout accomplir avec joie et abnégation, même les choses les plus difficiles qui se dressent sur sa route.

Par le nouvel enseignement, on sous-entend la venue de l'Esprit. L'Esprit vient travailler dans nos intellects, Il vient nous donner cette lumière qui seule nous aide à donner une juste solution à toutes les questions: personnelles, familiales et sociales. C'est de Lui que proviennent ces petites impulsions de l'amour qui paraissent dans l'intellect, dans le coeur et la volonté de l'homme. Et nous devons être particulièrement sensibles précisément à ces petites impulsions de l'amour, parce que c'est ce qui nous sauvera des inconvénients de la vie. Si les gens écoutaient et suivaient ces petites impulsions, 90% au moins de leurs affaires s'arrangeraient. Mais quand vient la petite impulsion, l'homme la repousse en disant: ce n'est pas ce que j'attends. Il s'attend à recevoir quelque chose de grand, de grandiose sans supposer que la petite impulsion renferme en soi le Divin.

Prêtez grande attention aux petites impulsions de l'amour parce que c'est par elles que l'Esprit travaille à l'élévation de votre âme.